

# *Tandem*

Scénario de court-métrage (environ 6')

## **Pitch**

*Une jeune femme refait le portrait d'un bellâtre...*

## **SCENARIO**

### **1. Chaussée de Wavre, fermée aux autos**

Un dimanche, une braderie se déroule sur la chaussée de Wavre à Auderghem.

**Bruno** flâne. Il est seul Il regarde tout mais n'achète rien. Il s'arrête devant un miroir, réajuste sa mèche sur le front et retend son col. Un peu absent, Bruno ne voit pas **Cathy** une petite femme (très soignée, maquillée discrètement de turquoise autour de grands yeux bleus) qui le suit. Sur sa joue gauche tombe un rideau de cheveux raides blond paille. Elle repousse ses cheveux d'un mouvement de la tête.. Elle aborde Bruno :

Cathy

- Salut !

Bruno

- Bonjour, répond-il, surpris. Vous voulez passer ? fait-il en désignant l'allée étroite.

Cathy

- C'est moi, Cathy. On était à Saint-Hubert ensemble. Enfin, moi j'étais dans la classe d'Omero.

Il se concentre.

Cathy

- Bonjour ! Tu m'as reconnu ?

- Tu es bien le frère d'Omero, qui...

Bruno

- Oui, enfin j'étais.

Cathy

Ça, je le sais bien, Bruno. J'étais à l'enterrement. Ça fait 14 mois.

Bruno

- Tu le connaissais bien ?

Cathy

- Enfin, Bruno, Cathy Aelbrechts ! J'étais plus grosse, j'avais les cheveux plus longs.

Bruno se pose la main sur la bouche.

Bruno

- Pardon, Cathy. Je suis... Je suis ailleurs.

Cathy

- J'ai bien remarqué, rit-elle.

Bruno

- Encore désolé. Mais ce genre de brocante, je les faisais toujours avec mon frère et là, je n'y trouve plus aucun goût. Il collectionnait des tas de choses.

Elle sourit. Une grosse dame la pousse pour rattraper ses petits-fils.

Bruno et Cathy sourient.

Cathy

- Bon, c'est pas tout ça, dit-elle en secouant un cheval à bascules en bois. Je dois amener cette bestiole chez moi.

Bruno

- Il est tout pourri, ton canasson !

Cathy

- Mais non, une nouvelle peinture et il reprendra vie.

Elle se penche pour attraper le cheval mais Bruno la précède : il empoigne le jouet et le passe autour du cou comme un agneau.

Cathy

- T'es courageux, mais j'habite à Sainte-Anne et c'est pas tout près. Je vais appeler un taxi.

Bruno

- Garde tes sous. J'ai le temps et surtout j'ai besoin d'exercice.

Il lui emboîte le pas.

## **2. Le long de la chaussée**

Cathy

- D'habitude, c'est toi qui marchais devant.

Bruno

- Oui, c'était un choix d'Omero. Il me disait : « parle sans t'arrêter, je me guiderai à ta voix ». Il préférait marcher sans aide apparente et cacher qu'il était aveugle.

Cathy

- C'est pour ça aussi que vous aviez un tandem ?

Bruno

- Une idée de mon père pour qu'on soit autonome.

## **3. Flash-back :**

Dans une rue calme, Bruno roule avec **Omero** sur le tandem, Omero lui envoyant de grandes tapes dans le dos en criant : « Plus vite ! Fonce ! Fonce ! ». Omero a les bras tendus en l'air et exulte comme un enfant qui vient d'apprendre à rouler sans les mains. Bruno a beau freiner, son frère pédale de toutes ses forces, ivre de vitesse et de vent.

#### 4. Le long de chaussée (retour)

Cathy

- Tu ne m'avais pas reconnue.

Il tarde un peu à répondre. Ils sont entamé une côte et le cheval pèse lourd.

Bruno

- En effet, lâche-t-il. Mais avant, tu étais moins...

Elle le presse de répondre :

Cathy

- Moins quoi ?

Bruno

- Moins... maquillée ?

Cathy

- Non, je n'ai pas changé de maquillage.

Bruno

- Oui mais moins... T'as chanté de look, non ?

Cathy

- Maigri de 10 kg. Et coupé mes cheveux, mime-t-elle des doigts.

Bruno

- En tout cas, moi j'aurai aussi maigri de 10 kg à cause de ce foutu cheval.

Cathy

- On y est ! A la porte bleue, là. Courage, c'est au troisième étage.

Bruno

- Noon ?

Cathy

- Deuxième. Mais tu peux le laisser au rez. Je vais le poncer dans mon atelier.

Bruno

- Atelier ?

Cathy

- Ooh, c'est comme ça que j'appelle le cagibi où je chipote. Je retape des meubles anciens.

Bruno

- Mon frère adorait l'odeur du bois.

Elle l'observe.

- Il disait que c'était le matériau le plus sensuel qui soit. Il passait ses mains sur les veines, sur les moulures. Il repérait tout de suite les fêlures...

Cathy

- Il te manque ?

Bruno

- Beaucoup, dit-il en s'appuyant contre la façade. Tu sais, j'habite dans la rue parallèle, au numéro...

Cathy

- 14. Je sais.

Bruno

- Tu es déjà venue chez nous ? Je ne m'en souviens pas.

## **5. Appartement de Cathy**

Bruno

- Tu m'offres un café ? dit-il en lui passant la main dans les cheveux.

Cathy

- Je n'ai plus de café.

Bruno

- Ce n'est r...

Cathy

- Ni rien à boire, coupe-t-elle en s'éloignant dans une pirouette. Mais on peut aller au Rouge-Cloître.

Bruno

- Bonne idée, feint-il de se réjouir.

Cathy

- Tu m'attends un instant ?

Elle quitte son petit imper blanc cintré. Bruno ne la quitte pas des yeux. Elle se sèche les cheveux sans fermer la salle de bains. Bruno a saisi un magazine. Entre deux coups d'œil vers Cathy dans le miroir, il inspecte le salon. Elle ôte son chemisier et rajuste sa poitrine généreuse dans soutien-gorge. Elle enfle un pull à col roulé. Ses seins pointent à travers la laine fine. Cela n'échappe pas à Bruno qui les fixe quand elle revient au salon. Il se lève.

Cathy

- On y va, dit-elle en lui lançant une tape sur les fesses.

## **6. Chemin de pierres du Rouge-Cloître**

Bruno et Cathy marchent. Ils longent les étangs.

Bruno

- Pas chaud pour la fin de l'été !

Cathy

- Un bon café nous fera du bien. J'adore ce cloître. C'est ici que j'ai appris à marcher. J'aime ce chemin de pierre par lequel on change de lieu, de la ville à la forêt, on change de temps, du macadam aux pavés. On s'imagine les moines qui travaillaient dans les étangs, les autres au verger.

### **7. Flash-back – sur le même chemin de pierres**

Cathy (5 ans plus tôt – plus ronde). Elle se promène seule.

### **7bis. Flash-back – sur le même chemin de pierres**

Cathy (un an de moins – plus ronde). Elle se promène. Elle est très triste.

### **8. Flash-back – sur le ponton du grand étang**

Cathy (un an de moins – plus ronde) passe la nuit à la belle étoile, serrée dans les bras d'un homme aux cheveux sombres.

### **9. Flash-back – dans un vallon de fougères**

Cathy étreint le même homme et lui fait l'amour (caméra discrète ! ;-)

### **10. Resto bio du Rouge-Cloître**

Cathy sirote un chocolat chaud en fixant Bruno.

Bruno

- Il n'était pas léger, ton cheval !

Cathy

- C'est toi qui a voulu faire le mulet et le porter.

Bruno tourne sa tasse de café sur elle-même.

Cathy

- Tu cherchais quoi à la braderie ?

Bruno

- Rien de précis. Je voulais aller au fitness, mais c'était fermé.

Cathy

- T'y vas souvent ?

Bruno

- Tous les jours.

Il se redresse et bombe le torse :

- Ça me garde en forme !

Cathy

- Je vois.

Il prend la pose, le visage accoudé, glissant le pouce sur sa lèvre inférieure. Il a ouvert son blouson de cuir sur un pull kaki à torsades.

Bruno

- Si c'est pas indiscret, t'as un mec ?

Elle le fixe longuement.

Cathy

- Ecoute bien ce que je pense de tout ça, Bruno. J'aimais ton frère de tout mon être. Il me suffisait de penser à lui pour m'envoler. Il a fait de moi la femme la plus heureuse au monde. J'ai eu beaucoup de chance de le connaître. J'aurais tant voulu que tu me parles encore de lui. Que tu le fasses revivre le temps d'un après-midi. Mais tu n'en es pas capable. Tu ne penses qu'à toi.

Bruno

- Fallait le dire !

Cathy

- Ton frère et moi, nous nous aimions. Tu es tellement imbu de toi-même que tu ne t'en es jamais aperçu. J'ai passé toutes les nuits dans votre maison. Dans la chambre d'Omero, à front de rue. Il me faisait rentrer le soir par la fenêtre. Le matin, tu trépignais devant sa porte parce qu'il était en retard. Même pas fermée à clé. Il m'avait prévenue que tu ne rentrerais jamais. Que tu n'aimais pas son « enfer des ténèbres », comme tu disais. Tu ne t'intéresses qu'à toi-même.

Elle réprime un hoquet nerveux et poursuit :

- Omero avait le cœur, tu avais les yeux. Omero était la tête. Tu étais les jambes. Tu es beau gosse, grand, costaud. Mais lui avait un univers magnifique. Il était passionné. Il voyait beaucoup plus que toi. Toi, tu ne m'as jamais regardée, jamais vue. J'avais des kilos en trop, tu m'ignorais. Aujourd'hui, tu veux coucher avec moi ? T'es-tu intéressé à moi ? A ce que je veux ? Tu m'as demandé ce que je fais ? Qui je suis ?... Tu t'en fous.

Tout ce qui te tracasse, c'est ta zigounette qui te démange. Je comprends que tu sois mal depuis la mort de ton frère. Avec lui, tu as perdu ta substance et ton intelligence.

C'est sûr, le tandem ne roulera plus... T'en as fait quoi ?

Bruno

- Vous... Vous êtes sortis ensemble combien de temps ?

Cathy

- Trop tard pour t'y intéresser, mon gars. Et puis, ne compte pas me sauter. Je n'ai ni démangeaisons ni besoin d'exercice. Le souvenir de ton frère me suffit amplement !

Les yeux gonflés de larmes, elle agrippe son parapluie et quitte la pièce à toute allure.

Bruno est pétrifié. Il fixe les hanches de Cathy jusqu'à la porte, puis parcourt la salle du regard. Il baisse la tête pour éviter les yeux tournés vers lui.

FIN